

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

ADMINISTRATION DES MINES

Service Géologique de Belgique

13 rue Jenner - BRUXELLES 4

MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

BESTUUR VAN HET MIJNWEZEN

Aardkundige Dienst van België

Jennerstraat 13 - BRUSSEL 4

PL. Virton 222 E n° 250 et 251

**LES SABLES DE METZERT
DANS LA REGION DE BUZENOL**

R. MONTEYNE

PROFESSIONAL PAPER

1969 N° 3

PL. Virton 222 E n° 250 et 251

LES SABLES DE METZERT
DANS LA REGION DE BUZENOL

R. MONTEYNE

LES SABLES DE METZERT DANS LA REGION DE BUZENOL.

=====

par R. MONTEYNE.

INTRODUCTION.

Les Sables de Metzert, cités pour la première fois par V. DORMAL (1894), constituent d'après la Carte Géologique de Belgique, due au même auteur (1902), la partie supérieure de l'Hettangien. Ils sont bien développés sur la planchette d'Arlon, avec une puissance de plus de 30 m au Sud de la localité type. Ils sont encore indiqués sur la planchette de Habay-la-Neuve, dans sa partie orientale, mais à hauteur de Thiaumont, leur puissance subit une réduction brutale de sorte qu'ils se terminent en biseau avant Lottert.

Cette réduction de l'épaisseur des Sables de Metzert correspond dans le schéma classique à un ensablement progressif à partir de l'Est des rivages et du large sud-ardennais. La limite, ou plus exactement la zone de passage progressif entre le faciès marneux et le faciès sableux qui lui succède est hétérochrone. Elle recoupe la limite hettangien-Sinémurien à hauteur de Lottert.

A l'Ouest de ce point, la totalité de l'Hettangien est encore marneuse.

Telle est du moins la conception de la Carte Géologique.

A. JEROME donne aux Sables de Metzert une extension bien plus grande. Les minutes de sa carte géologique d'Arlon-Habay-la-Neuve, non publiée mais dont le texte explicatif a paru en 1911, indiquent la présence de ces sables jusqu'à la limite occidentale de la planchette de Habay. Ils y forment, au pied de la cuesta liasique inférieure, une bande continue, souvent recouverte des alluvions tourbeuses de la Se-mois. Quelques buttes situées au Nord de la rivière, dont la nature sableuse avait déjà été reconnue par V. DORMAL, en font également partie.

L'âge hettangien de ces sables a été contesté par E. MAILLEUX (1946) et P.L. MAUBEUGE (1950). A la suite des arguments avancés dans ma note de 1959, ce dernier auteur a réexaminé la question et admis l'âge hettangien des Sables de Metzert (1966).

En fait, cette attribution n'est encore basée que sur un argument indirect : âge sinémurien de la lumachelle qui surmonte les sables. Seul l'aspect lithologique de ses sables est à la base de leur cartographie.

Les Sables de Metzert à Metzert. 219 E, n° 214, 240 et 466.

Le lecteur se référera à ma note de 1959 pour y trouver la description de ces sables dans la tranchée du virage de Côte Rouge et dans les sablières voisines.

La nouvelle tranchée, qui élimine le virage, a été décrite par P. L. MAUBEUGE en 1966. Selon moi, on n'y voit que la partie tout-à-fait supérieure de ces sables, de teinte jaune pâle, à stratifications obliques inclinées vers le Sud. A environ 6 m de la base de la tranchée, on observe assez difficilement la lumachelle de Metzert, limite inférieure du Sinémurien. Cette lumachelle est ici fortement décalcifiée, bien plus qu'elle ne l'était dans la coupe du virage. Elle est pratiquement réduite à un niveau à granulométrie nettement plus grossière

que les sables encaissants, avec quelques dragées quartzeuses et des débris de lamellibranches pulvérulents.

La partie supérieure des Sables de Metzert, sous la lumachelle montre sur une épaisseur de près de 2 mètres, les petites concrétions de grès calcaire, mamelonnées et allongées, disposées horizontalement et parallèlement, que je cite au point 1-3 de ma note, P. 129.

Les Sables de Metzert à Thiaumont. 219 W, n° 82.

Dans cette localité, le sommet des Sables de Metzert se présente de la même manière qu'à Côte Rouge (voir point 2, p. 129, même note). On y retrouve les mêmes petites concrétions allongées parallèlement sous une lumachelle à granules quartzeux marquant le début d'une sédimentation beaucoup plus calcaire et correspondant aux Calcaires Gréseux de Florenville. A défaut d'autres critères, j'adopte cette succession comme repère lithostratigraphique permettant de fixer la limite supérieure de l'Hettangien, dans le faciès sableux.

Les Sables de Metzert dans le vallon de la Rouge-Eau. 222 E, n° 184.

Dans le coin N.E. de la planchette de Virton, à exactement 3 Km au S.E. de l'église de Buzenol, là où la route d'Etalle à Ethe franchit le ruisseau, une paroi d'une dizaine de mètres domine le chemin. Il s'agit d'une très ancienne sablière ou plus simplement, d'un abrupt taillé dans le versant pour l'élargissement de la route. La plus grande partie de la coupe est actuellement masquée sous les éboulis sableux et la végétation, mais il y a quelques années, on observait distinctement, sur une dizaine de mètres d'épaisseur, des sables jaune-pâle, avec de grosses lentilles d'un grès très légèrement calcaire et peu cohérent, traversé de fins lits d'argile grise. Vers le haut de la coupe, de fines concrétions de grès calcaire, aciculaires, toutes horizontales et disposées parallèlement et orientées N.E.-S.W., font saillies hors de la paroi.

Immédiatement au-dessus de la paroi, dans le versant, on retrouve en creusant le sol des débris de calcaire gréseux parfois fossilifères, d'un faciès typiquement sinémurien.

J'attribue ces sables à l'Assise de Metzert, dont la limite supérieure se placerait ici vers la cote 285.

Pl. 222 E, n° 185.

A 200 mètres au Sud de ce point, à l'Est de la route et la dominant d'une dizaine de mètres, une carrière récemment abandonnée montre les calcaires gréseux sinémurien, et vraisemblablement le contact entre les deux assises de Florenville et d'Orval. On y voit de haut en bas :

7. sable argileux à grain fin, passant en surface à une argile sableuse. 2,00 m
6. grès argileux à nombreux débris de fossiles, oolithes calcaires et grains ligniteux
 - Prototheutis acutus (Miller)
 - Pleurotomaria anglica (Sow.)
 - Chlamys textorius (Schlotheim)
 - Aequipecten radiatus (Münster)
 - Entolium fraiponti (Rollier)
 - (Entolium disciformis auct.)
 - Avicula sinemuriensis d'Orb.
 - Liogryphaea arcuata (Lam.)
 - Pinna similis Chapuis et Dewalquë
 - Cardinia crassissima Sow.
 - Cardinia scapha Terq.
 - Cardinia sp. (recristallisées) 0,35 m
5. sable argileux jaune-ocre; grain moyen : 0,120 mm. 1,00 m
4. grès calcaire assez argileux, semblable à 6, renfermant les mêmes fossiles. 0,40 m

3. sable argileux très grossier, localement graveleux, vers la base, il passe à un grès grossier ferrugineux, criblé de grosses perforations; grain moyen : 0,218 mm.

Pratotheutis acutus (Miller)

0,35 m

2. chapelet de galets de grès calcaire dur, très plats, traversés de perforations.
1. complexe de sable et de lentilles de grès calcaire jaunerosé, parfois bleu au centre des lentilles (cette couleur bleue est celle que présente le "Grès de Luxembourg" en profondeur, lorsqu'il est indemne de toute altération (LUCIUS, M., Das Gutland, p. 142; je ne l'ai observé qu'en ce point dans les affleurements du Sinémurien belge).; stratification oblique soulignée par de très fins lits argileux et ligniteux, à pente S.O.

Le sommet de ce complexe est tronqué par le niveau à galets et criblé de perforations. Il renferme, sur une épaisseur maximum de 2 cm sous ce sommet, de nombreux exemplaires de Pratotheutis acutus. Bien que se trouvant dans le complexe 1, il est certain que ces bélemnites lui sont postérieures et contemporaines du dépôt transgressif 2. Elles auraient été enfouies - ou se seraient enfouies - dans les sables inférieurs, après l'établissement de la surface qui les tronque en même temps que se creusaient les perforations.

On peut admettre, avec les réserves exprimées précédemment (MONTEYNE 1966) sur la valeur de ce critère, que le niveau perforé, fossilifère, accompagné de Bélemnites, constitue le "banc-limite" séparant les Calcaires Gréseux de Florenville de ceux d'Orval. Dans ce cas, l'assise inférieure, de Florenville, dont la base doit se placer immédiatement au-dessus de la paroi taillée dans les Sables de Metzert, aurait une puissance d'une trentaine de mètres, ce qui s'accorde avec les observations faites de part et d'autre.

CONCLUSIONS : Extension occidentale des Sables de Metzert.

En conclusion, les Sables de Metzert sont encore présents dans la partie orientale de la planchette de Virton, sous une épaisseur d'une dizaine de mètres. Il est possible qu'il s'étendent plus loin vers l'Ouest et qu'ils constituent la base des versants du Gros Ruisseau, vers Buzenol.

Au Neuf-Moulin (Pl. 222 E,) la base de la formation sableuse au contact des marnes sous-jacentes, a livré Pseudomelania clathrata (Deshayes), gastéropode très abondant dans la lumachelle de Metzert, au point d'avoir servi à la définir, et très peu connu ailleurs. On aurait donc en ce point l'extrémité occidentale du biseau des Sables de Metzert (R. MONTEYNE, 1865, point 9, p.77, fig. 4).

Vers le Sud, ils ne pourraient plus être observés, les couches liasiques présentant une pente supérieure au profil des rivières qui s'écoulent dans cette direction. Au Nord, dans la région d'Etale, la décalcification a profondément affecté les calcaires gréseux, qu'ils soient hettangiens ou sinémuriens, à tel point que la continuité de la cuesta s'y trouve interrompue. Il n'y a là guère d'espoir d'y distinguer des Sables de Metzert éventuels des Calcaires gréseux sinémuriens sus-jacents, sous un faciès décalcifié.

BIBLIOGRAPHIE.

P.L. MAUBEUGE, 1966, La grande coupe géologique récente de la Côte Rouge au Nord d'Arlon (province de Luxembourg, Belgique) : Un pilier dans les problèmes des grès du Jurassique inférieur de la région pré-ardennaise. (Bull.Soc.Belge de Géol., Pal., Hydr., t.LXXV, fasc. 2, pp.217-233).

(R) MONTEYNE, 1959, La limite Hettangien-Sinémurien dans l'Est du Luxembourg belge. L'âge des Sables de Metzert. (Ibid., t.LXVIII, fasc. 1, pp. 125-133).

(R) MONTEYNE, 1965, Calcaire sableux d'Orval et Calcaire Sableux de Florenville dans la région de Virton. (Ibid., t.LXXIV, fasc. 1, pp.60-79)

=====